Hong-Kong, transfert, 1.8 7/8. — Chang-Hay, 4 mois, 2.5 5/8. — Chang-Hay, transfert, 2.5 1/4. — Change Yokohama, 2.0 11/16. — Change Singapour et Penang, 1.9 11/16. — Calcutta sur Londres, 6 mois, 1.4 7/16. — Transfert télégraphique, 1.4 1/32. — Bombay sur Londres, 3 mois, 1.4 9/32. — Transfert télégraphique, 1.4 1/32.

MUSIQUE

THÉATRE DE LA MONNAIE. — Le *Roi Arthus*, drame lyrique en trois actes, poème et musique d'Ernest Chausson.

(PAR TÉLÉPHONE)

Bruxelles, 1er décembre, minuit 40.

Encore un noble geste d'art à l'actif de la Belgique. Une fois de plus, les directeurs de ce Théâtre de la Monnaie qui, si fréquemment, nous a montré le chemin à suivre, viennent de s'affirmer audacieux, ardents au bon combat, et voici qu'un triomphe incontesté récompense leur courage. *Hérodiade*, *Sigurd*, *Gwendoline*, *Fervaal*, nombre d'ouvrages de tendances diverses, ont réussi brillamment à Bruxelles, avant d'arriver à Paris; de même un succès enthousiaste vient de saluer le *Roi Arthus !*

MM. Kufferath et Guidé ont entouré l'œuvre si belle, si pénétrante d'Ernest Chausson de soins intelligents et dévoués; décors brossés par M. Dubosq, à qui M. Henri Lerolle a prêté discrètement un concours pieusement ému, costumes dessinés par le très érudit Fernand Khnopff, rien n'a été épargné. Sous la direction précise et nerveuse de M. Sylvain Dupuis, l'orchestre commente l'action, aimé avec Guinèvre, se lamente avec Lancelot, se réfugie avec Arthus sur les sommets mystiques où l'éternité du sommeil bercera son âme blessée.

Là légende du roi Arthus a inspiré plus d'un musicien, depuis Henry Purcell jusqu'à M. Mottl. Toutefois, le lettré délicat, Ernest Chausson voulut créer lui-même le poème sur lequel il édifia la magnifique partition qui vient d'être acclamée par une salle où se trouvaient outre le Tout-Bruxelles, les principaux critiques de Paris et de nombreux élèves de César Franck, mélancoliquement heureux d'apporter le tribut de leur admiration au cher disparu.

Débarrassé des épisodes naïfs ou graveleux, dont l'encadraient les vieux conteurs, le livret du *Roi Arthus*, très heureusement simplifié, se réduit à cette action d'une rapidité poignante :

Les chevaliers de la Table-Ronde célèbrent la défaite des Saxons, battus grâce au preux Lancelot, favori du roi Arthus, et chéri, en secret, par la reine Guinèvre. Loin du tumulte de la fête, les deux amants oublient tout ce qui n'est pas leur passion :

Profond et doux enivrement
Où nos deux âmes confondues,
Muettes d'extase, éperdues,
S'enlacent amoureusement.

Un neveu d'Arthus, Mordred, les surprend et, quoique blessé par Lancelot, révèle au roi la trahison. Les partisans de l'époux et ceux de l'amant se rencontrent. Lancelot périt, la reine enroule ses cheveux autour de son cou et s'étrangle. Le vieil Arthus ne voudrait pas survivre à la disparition, prophétisée par Merlin, de la Table-Ronde et de tout ce qu'il chérissait, mais de féeriques harmonies bruissent autour de son désespoir endormi par ces voix berceuses :

Par delà toutes les choses
Qui doivent un jour périr,
Viens, Arthus, viens t'endormir
Dans les cieux calmes et roses !
Lorsque viendra le réveil,
Tu déchireras les voiles
Et, le front mitré d'étoiles,
Tu descendras du soleil.

Sur les ressemblances, indéniables, que présente ce drame lyrique avec *Tristan*, il est facile de s'expliquer, les deux légendes ayant une origine commune.

Ainsi que l'ont démontré MM. Paris et de la Villemarqué, il était fatal que les deux drames eussent plusieurs points communs. En vous démontrant avec un cruelle clarté ce parallélisme, M. Calvocoressi reconnaît que Lancelot, Guinèvre et Arthus ne diffèrent pas foncièrement de Tristan, d'Yseult et de Marke.

« Mais, ajoute-t-il, quand le roi Marke reste seul devant Tristan mort et Isolde mourante, c'est à celle-ci qu'est destinée la dernière extase, c'est l'amante qui s'en va radieuse et comme en un rêve de joie infinie au delà de l'humanité. Tel n'est point le sort de Guinèvre, et c'est, au contraire Arthus qui se nimbe de gloire, après avoir été, comme l'indique le titre de l'œuvre, au premier plan de tout le drame. Si, par Wagner, la passion est montrée comme le facteur premier de la destinée humaine, comme la puissance qui triomphe des événements et de la vie même, Ernest Chausson, au contraire, en fait un élément de trouble, un mal en face duquel prévaut, en fin de compte, la hautaine et inflexible conscience du devoir et Arthus reçoit la gloire suprême « parce qu'il a cru en l'idéal. »

La partition d'*Arthus*, éditée depuis longtemps, ne saurait être analysée de près dans un article hâtivement télégraphié au sortir du théâtre. Renvoyant ceux qui aiment la vraie musique aux études de l'*Art Moderne* et aux très remarquable article du *Guide Musical*, cité plus haut, je signale ici brièvement les pages, sinon les plus significatives, du moins celles que le public a paru le plus vivement goûter.

Le Prélude guerrier, tout sonore de cuivres, sous un trille aigu, violoncelles, clarinette basse et basson exposant un thème martial aboutissant bientôt au splendide motif d'*Arthus*, glorieusement clamé par tout l'orchestre.

Le duo d'amour du premier acte est un enchantement ; quelques-uns y trouveront des longueurs, les autres n'y voudront voir que les charmantes trouvailles d'harmonie, de polyrythmie, au service d'une inspiration exquise.

L'apparition de Merlin est soutenue d'harmonies chromatiques délicieusement imprécises.

Mme Pascau est une Guinèvre admirable de passion et de détresse. Au troisième acte, quand l'infidèle épouse, abandonnée par son amant, jette un dernier adieu à la vie décevante et s'étrangle avec sa chevelure, un souffle d'admiration a passé sur l'auditoire conquis.

M. Dalmorès, qui s'est fait un nom à Rouen, puis à Paris, en interprétant *Siegfried*, a surtout plu dans l'adorable duo du premier acte, alors qu'en strophes éperdues Lancelot et Guinèvre murmurent, dans la nuit voluptueusement complice, la griserie de leur amour sacrilège :

Délicieux oubli des choses
De la terre ! Rêve enchanté,
Rêve d'amour et de clarté
Parfumé de suaves roses !

M. Albers, créateur inoubliée de l'*Etranger*, fut excellent d'un bout à l'autre de son rôle et splendide au démoniaque, quand le vieux roi, de qui le souffle de la mort a pâli le visage, resté seul devant la disparition de tous ceux qu'il aimait et l'écroulement de tout ce qu'il avait rêvé, gémit son désespoir et confesse la vanité de l'Energie :

J'ai lutté sans relâche !... Espérances déçues, Inutiles efforts...

Un mot encore de la scène finale. Ernest Chausson a écrit là des chœurs d'une beauté supraterrestre, qui enveloppent d'un nimbe sonore le thème du Roi, cependant que, sous le ruissellement extasié des harpes, d'invisibles voix promettent une résurrection :

Sur terre tu reviendras
Pour reprendre ta grande œuvre
Et livrer de fiers combats.

Promesses de légendes, hélas ! Ceux qui sont partis ne reviennent jamais...

Soirée poignante et triomphale, trois rappels après chaque acte : large succès, indiscutable surtout.

HENRY GAUTHIER-VILLARS.

UNE GRANDE FÊTE

M. Dufayel vient de donner à de nombreux amis, à ses employés et ouvriers, une superbe fête privée, à l'occasion de l'inauguration de ses nouveaux agrandissements qui comprennent, notamment, une galerie de meubles de style, un jardin d'hiver garni d'orangers séculaires, un salon de lecture, et un buffet-glacier. Les magasins superbement décorés et éclairés, garnis de tapisseries, de plantes et d'arbustes, présentaient un coup d'œil féerique. Dans la salle de spectacle, une foule de notabilités appartenant à tous les mondes : ministres, députés, sénateurs, hautes personnalités de la magistrature, de l'armée, des finances, de l'industrie et du commerce.

Au programme, une sélection de *Manon*, en costumes, par Mme Marguerite Carré, MM. Clément et Delvoye, de l'Opéra-Comique ; des fragments d'*Hérodiade*, par Mlle Grandjean, MM. Alvarez et Noté, de l'Opéra ; des poèsies, par Mlle du Minil et M. Mounet-Sully, de la Comédie-Française ; des intermèdes par l'Harmonie et l'Orchestre Dufayel, sous la direction de M. Parès, et la Symphonie Dufayel, conduite par Mlle Eade ; les *Métamorphoses lumineuses*, de Mesplès, créées exprès pour cette fête, et des projections de Sambrève et Pathé. Puis le prologue et la comédie de *Pailliasse*, chantés et joués en costume et dans les décors, par Mlle Hatto, MM. Delmas, et Roussellière, de l'Opéra, et Delvoye, de l'Opéra-Comique.

A l'entr'acte, les invités, sous la conduite de M. Dufayel, ont visité les nouveaux agrandissements, et se sont rendus, ainsi que les employés, aux cinq buffets servis par Potel et Chabot. Puis la fête s'est continuée par le tirage d'une tombola gratuite, comprenant de nombreux lots importants, billets de mille, cinq cents et cent francs, obligation de la Ville de Paris, bijoux, objets d'art, meubles, pianos, etc., etc., et comme gros lot : une maison de campagne meublée en toute propriété et tous frais d'actes payés, qui l'heureux gagnant a été M. Desfontaines, du service des bureaux. Elle s'est terminée par une distribution de récompenses décernées par M. Dufayel, à ses employés, prix de quatre mille, trois mille, deux mille, mille francs, nombreux prix de cinq cents, trois cents, deux cents, cent francs, etc., etc., promotions et promesses d'augmentation pour la fin de l'année, dont la proclamation a eu lieu au milieu de l'enthousiasme général, puis tous, invités et employés, se sont retirés vers sept heures et demie, après un nouveau tour au buffet, en emportant de cette fête un ineffaçable souvenir.

Triple alliance

Tous les Français peuvent l'aimer, celle-là, car c'est la triple alliance conservatrice de la santé et préservatrice de la maladie : alliance, dans des proportions parfaites, de la meilleure huile de foie de morue de Norvège, de la glycérine et des hypophosphites, c'est-à-dire des trois plus actifs reconstituants de la nutrition et de la vitalité, l'Emulsion Scott, en un mot, tutrice de tous les faibles et providence de tous les malades. Aliment complet, elle enrichit le sang, développe les muscles, met de la graisse en réserve, fait les os solides et les nerfs riches de force. Faiblesse, misère physique, hérédités morbides n'ont pas de meilleur remède.

A tous les âges, elle ramène la force et la santé. L'Emulsion Scott est donc devenue la panacée populaire, car tous ceux qui s'adressent à elle, sont certains d'éprouver ses bienfaisants effets.

Fréquemment on essaie de vous faire accepter d'autres émulsions sous prétexte qu'elles sont aussi bonnes et meilleur marché que la véritable Emulsion Scott. Le public de bon sens n'accepte pas ces substitutions généralement de très inférieure qualité, quand elles ne sont pas nuisibles. Exigez toujours la véritable marque, l'homme ayant sur son épaule une grosse morue.

Echantillon franco contre 50 centimes en timbres adressés à l'*Emulsion Scott* (Deslouche et Cie), 256, rue Saint-Honoré, Paris.

DERNIERS COURS COMMERCIAUX

New-York, le 30 novembre 1903.

	C. DU JOUR	C. PRÉCÉD.
Coton Middling Upland dispon...	11 65	11 50
— à terme sur 3 mois	11 53	11 35
— — sur 4 mois	11 58	11 40
— recettes quotid. dans les ports	65000	73000
— expédit. pour la Grt Bretagne	25000	23000
— — pour le continent.	50000	61000
Pétrole crédit balance à Oil City	182 -/-	183 -/-
— Standard white dispon.	9 50	9 50
Saindoux Western steam.....	6 95	6 90
Farine de printemps.....	3 60	3 60
Maïs disponible.....	50 3/8	50 1/4
Froment roux d'hiver dispon...	89 5/8	89 1/4
— à livrer courant de déc.	88 1/8	88 3/8
— — — de mai...	84 7/8	84 3/8
— — — de juillet.	81 1/8	80 3/8
— — deprint n°1 North.	91 7/8	90 1/2
Café fair Rio n° 7 disponible..	6 5/16	6 1/8
— Rio type n° 7 sur prochain	5 30	5 70
— — sur 3 mois..	6 45	6 95
Sucres raffinés muscovade.....	3 1/4	3 1/4
Suifs prime City.....	4 7/8	4 3/4
Frets grains pour Liverpool.....	1 1/4	1 1/4
— — — Londres.....	1 3/4	1 3/4
— — colon pour Liverpool.....	45 -/-	45
Philadelphie Pétrole.....	9 45	9 45

Chicago, le 30 novembre 1903.

		C. DU JOUR	C. PRÉCÉD.
Blé sur.....	Décembre.	82 -/-	80 5/8
—	Mai.....	81 3/8	80 1/8
Maïs sur.....	Décembre.	41 5/8	41 3/8
—	Mai.....	42 1/8	41 5/8
Saindoux sur.	Décembre.	6 45	6 32
—	Mai.....	6 47	6 42

CLOTURE DES MÉTAUX A LONDRES

Antimoine. — Tendance calme. 25 -/- à -/-.
Zinc. — Tendance lourde.
Disponible 20 10/- à -/-.
Etain. — Tendance soutenue.
Comptant 117 17/6. — Terme 119 5/.
Cuivre. — Tendance calme.
Comptant 54 10/6. — Terme 54 7/6.
Plomb. — Tendance calme.
Anglais 11 10/-. — Espagnol 11 5/-.
Glasgow. — Tendance sans affaires.
Achat comptant -/-/-. A 1 mois -/-/-.
Ventes comptant -/-/1/2. A 1 mois -/-/-.
Middlesbrough.
Achat comptant 42/3 -/-. A 1 mois 42/1 1/2
Ventes comptant 42/4 -/-. A 1 mois 42/2 1/2.
Or en barres 77/11 3/4.
Piastres, 25.

MARCHÉ FINANCIER

New-York, le 30 novembre 1903

DÉNOMINATION DES VALEURS	C. DU JOUR	C. PRÉCÉD.
Tendance de l'argent.....	Ferme	Ferme
Call Money, plus bas cours...	6 -/-	-/-
» plus haut cours...	9 -/-	-/-
» cours moyen.....	7 -/-	-/-
» dernier cours.....	7 -/-	-/-
» dem. en clôture...	7 -/-	-/-
Change sur Londres 60 jours...	4 79 75	4 80
Change sur Londres, Demand Bills	4 84 40	4 79 55
Change Cable Transfert.....	4 83 90	4 85 40
Change sur Paris 60 jours.....	5.23 1/8	5.23 1/8
Change sur Paris 60 jours.....	5 17 1/2	5 16 7/8
4% Unit. States Funded Ex. Loan	110 -/-	110 -/-
Atchison Topeka et S. Fé, act..	66 1/8	66 -/-
Canada Southern.....	53 1/4	53 1/4
Canadian Pacific.....	117 1/4	116 3/4
Central of New-Jersey.....	154 1/2	154 1/2
Chicago et Northwestern, ord..	174 1/2	174 1/2
Chicago et North Western, priv.	203 1/2	203 1/2
Chic. et Milwaukee et St Paul, c.	138 5/8	138 3/8
Denver et Rio Grande, commun.	30 1/4	29 3/8
Erie Railroad: actions.....	37 1/8	37 5/8
Erie Railroad gener. Lien Oblig.	84 1/2	84 1/2
Illinois Central.....	129 -/-	128 3/8
Louisville et Nashville.....	105 1/4	107 5/8
Michigan Central.....	130 -/-	129 -/-
New-York Cent. et Hudson R.R.	117 1/8	117 3/8
New-York Ontario et Western..	30 5/8	30 1/2
Norfolk Western privilégié.....	86 -/-	86 -/-
Northern Pacific préférées.....	-/-	-/-
Pennsylvania actions.....	116 5/8	115 7/8
Philadelphie et Reading actions	49 1/4	49 1/4
Union Pacific (actions).....	74 1/8	74 1/8
Wabash St. Louis et Pacific com.	19 3/4	19 3/4
Wabash St. Louis et Pacific (pref.)	34 1/2	34 1/2
Western Union Telegraph, act...	85 5/8	85 7/8
Argent en barres.....	56 1/2	57 -/-
Amalgamated Copper.....	53 3/4	53 1/8
Anaconda Copper.....	54 1/4	54 -/-
Calumet Hecla Mine.....	425 -/-	425 -/-
Cuivre.....	12 50	12 50